

## L'observatoire des cultures religieuses

Jean-Dominique Durand et Claude Prudhomme

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/chretienssocietes/2588>

DOI : 10.4000/chretienssocietes.2588

ISBN : 978-2-8218-0078-6

ISSN : 1965-0809

### Éditeur

Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes - LARHRA UMR 5190

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2004

ISSN : 1257-127X

### Référence électronique

Jean-Dominique Durand et Claude Prudhomme, « L'observatoire des cultures religieuses », *Chrétiens et sociétés* [En ligne], 11 | 2004, mis en ligne le 17 mars 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/chretienssocietes/2588> ; DOI : 10.4000/chretienssocietes.2588

---



Chrétiens et Sociétés – XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

## **L'OBSERVATOIRE DES CULTURES RELIGIEUSES**

Un Observatoire des Cultures religieuses a été fondé dans le cadre de la Fondation Fourvière (présidée par Jean-Dominique Durand), avec le soutien des Centres de recherche en Histoire religieuse des Universités de Lyon. Le directeur en est Denis Pelletier et le secrétaire Claude Prudhomme.

L'objectif est de répondre à l'intérêt accru pour les problématiques religieuses suscitées par les transformations récentes du paysage religieux en France. Le diagnostic d'une recomposition des croyances succède à celui d'une érosion des pratiques. La sécularisation apparaît davantage comme l'affaiblissement de la capacité des institutions anciennes à encadrer et contrôler le religieux plutôt qu'un recul du religieux dans les sociétés modernes.

Ces changements ont amené des demandes qui commencent à trouver des réponses institutionnelles, telles que la volonté de l'Éducation Nationale d'offrir aux élèves et aux enseignants les clés pour comprendre l'héritage légué à nos sociétés par les grandes religions monothéistes ou pour décrypter le nouveau paysage religieux. La part accordée aux faits religieux dans les programmes scolaires illustre l'effort déployé en direction des élèves. La multiplication des initiatives de formation des formateurs (Inspecteurs de l'enseignement secondaire, enseignants) confirme la prise de conscience de l'importance des enjeux.

### **Un constat : des demandes sans réponse**

Au moment où la laïcité française redécouvre l'importance de la connaissance du fait religieux dans la formation générale des citoyens, la pression exercée par l'actualité continue à entretenir un climat polémique où les idées reçues et les arrière-pensées attribuées à l'autre nuisent à un véritable débat. L'islam y est réduit à l'islamisme politique, le judaïsme au sionisme, le christianisme à ses courants fondamentalistes. De ce fait la réaffirmation des demandes religieuses ne signifie pas réconciliation de nos sociétés avec le fait religieux. Elle s'accompagne au contraire d'un sentiment croissant de menaces pour la liberté des individus et conduit certains à craindre la fin d'un modèle laïque français.

Mais tandis que prolifèrent les discours généralistes et approximatifs sur le retour du religieux, avec des affirmations péremptoires et des mises en garde inquiétantes, les

enquêtes sur les réalités concrètes manquent cruellement, particulièrement dans la région Rhône-Alpes. Cette déficience est elle-même la conséquence des changements en cours. L'affaiblissement des Églises chrétiennes rend moins lisible un christianisme dont l'encadrement de la société s'est relâché ; les mutations intervenues au sein du judaïsme français rendent insuffisantes les anciennes grilles de lecture ; l'islam, les religions asiatiques, ne sont guère connus, en dehors de quelques manifestations spectaculaires ou de leaders qui réussissent à accéder aux médias sans que l'on puisse évaluer leur réelle représentativité.

L'ignorance des éléments qui recomposent le paysage religieux français a des conséquences graves. Elle est le premier aliment des méfiances réciproques et sert les discours simplificateurs. Insidieusement elle fait accepter de fausses évidences, elle permet de mettre en circulation des chiffres jamais vérifiés mais exploités pour servir des causes opposées. Elle favorise des discours simplistes fondés sur des impressions ou des cas particuliers, aussitôt généralisés faute de pouvoir argumenter leur réfutation. Elle nourrit le désarroi des travailleurs sociaux, des éducateurs, des décideurs de la vie économique ou politique contraints d'improviser sur un terrain qu'ils ne savent pas lire.

### **Les atouts de notre région**

Face à ce constat de carence, on peut opposer les atouts dont dispose notre région.

- Par son histoire, elle a acquis, non sans difficultés, une expérience de dépassement des antagonismes religieux et de dialogue œcuménique et interreligieux, grâce à l'apprentissage de l'écoute de l'autre et du débat, et à l'engagement autour de valeurs communes aux croyants et aux non-croyants.
- Par son tissu associatif, elle dispose de réseaux actifs et efficaces, que rien ne condamne à l'ignorance réciproque, mais qui manquent de lieux pour une confrontation constructive de leurs projets respectifs.
- Par son capital intellectuel, et d'abord par ses Universités, d'État ou Catholique, ses grandes Écoles, elle bénéficie d'un riche potentiel de chercheurs et de spécialistes des faits religieux capables de les aborder dans une perspective scientifique. Historiens, géographes, sociologues, philosophes... sont tous conduits à prendre en compte la place du religieux dans la société, mais travaillent d'une manière dispersée et cloisonnée.

### **Objectifs et organisation**

Il s'agit donc de mettre en place à Lyon un lieu qui se donne pour objet l'observation des religions afin de mettre à la disposition de tous, décideurs, observateurs, enseignants, citoyens, des informations incontestables grâce à une collecte méthodique et concertée, et d'organiser des rencontres et des débats entre tous les acteurs, susciter des

travaux scientifiques, créer des séminaires de travail notamment en liens avec les élus locaux.

L'Observatoire des Cultures religieuses se veut donc à la fois un lieu d'études et de recherches, un lieu de formation aux questions religieuses et un lieu de rencontres et de débats.

Dirigé par Jean-Dominique Durand (Président), Denis Pelletier (Directeur), et Claude Prudhomme (Secrétaire), il est soutenu par un Comité de patronage composé de Gérard Collomb, Sénateur, Maire de Lyon, Michel Mercier, Sénateur, Président du Conseil Général du Rhône, Anne-Marie Comparini, Députée du Rhône, Conseillère régionale, et des responsables religieux : le Cardinal Philippe Barbarin, Archevêque de Lyon, le Père Athanase Iskos, Église Orthodoxe Grecque, Kamel Kabtane, Président du Conseil Régional du Culte Musulman, Jacques-Henri Kinne, Président du Conseil Consistorial de l'Église Réformée, le Révérend Chris Martin, Pasteur de l'Église Anglicane, le Pasteur Jean-Frédéric Patrzynski de l'Église Évangélique Luthérienne, Richard Wertenschlag, Grand Rabbin de Lyon, le Pasteur John Wilson de l'Église Évangélique Baptiste, Mgr Norvan Zakarian, Église Apostolique Arménienne.

Il est doté aussi d'un Conseil Scientifique universitaire, composé de Frédéric Abecassis (E.N.S. Lyon), Pierre Bréchon (I.E.P. de Grenoble), Isabelle Chaireir (Université Catholique de Lyon), Michèle Cros (Lyon 2), Bernard Delpal (Lyon 3), Père Bernard Devert (Habitat et Humanisme), Jean-Michel Dewailly (Lyon 2), Jean-Dominique Durand (Lyon 3), Père Michel Guillaud (Université Catholique de Lyon), Bernard Hours (Lyon 3), Evelyne Oliel-Grausz (Paris I), Daniel Moyal (Lycée Edouard Herriot), Denis Pelletier (Lyon 2), Michel Pierrot (Inspection Académique), Claude Prudhomme (Lyon 2), Thierry Ricard (Magistrat), Oissila Saaidia (I.U.F.M. de Strasbourg), Jean-Jacques Wunenburger (Lyon 3).

La première manifestation publique de l'Observatoire a eu lieu le 27 octobre, à l'Amphithéâtre Roubier de l'Université Jean Moulin, devant un public de plus de 300 personnes, dont de nombreux étudiants, avec une Conférence-débat sur le thème « Les religions entre conflit et dialogue », avec Olivier Abel, Professeur de Philosophie éthique à l'Institut Protestante de théologie de Paris, Esther Benbassa, Directrice d'Études à l'E.P.H.E., historienne du judaïsme, Rachid Benzine, chercheur en herméneutique coranique, et Denis Pelletier.

Jean-Dominique DURAND  
Claude PRUDHOMME  
RESEA-UMR 5190, LARHRA